

Le Québec en scènes

Paul Trépanier et Danielle Blanchet

Numéro 41, automne 1988

Cinéma et patrimoine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18583ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Trépanier, P. & Blanchet, D. (1988). Le Québec en scènes. *Continuité*, (41), 31–33.

par Paul Trépanier
avec la collaboration de
Danielle Blanchet

LE QUÉBEC EN SCÈNES

Quelques témoins du temps où les «vues animées», le vaudeville et les concerts se partageaient la scène.

ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Ville-Marie. Cinéma Ville-Marie (1945), 32, rue Sainte-Anne.

Par son intérieur aux formes épurées, où sont intégrés habilement tous les équipements acoustiques, le petit cinéma Ville-Marie n'avait rien à envier aux salles les plus modernes des grandes villes. L'ornementation intérieure, fort originale, est formée entre autres de frises aux motifs de feuilles d'érable vertes et rouge vin. Cet élément se retrouve en apothéose sur le grand rideau de scène qui est une transposition fidèle d'un modèle de drapeau canadien-français que proposaient à l'époque certaines sociétés Saint-Jean-Baptiste. Le cinéma Ville-Marie, récemment mis en vente, possède un intérieur intact de grand intérêt et mérite certainement une meilleure reconnaissance car sa survie en tant que cinéma n'est pas assurée.

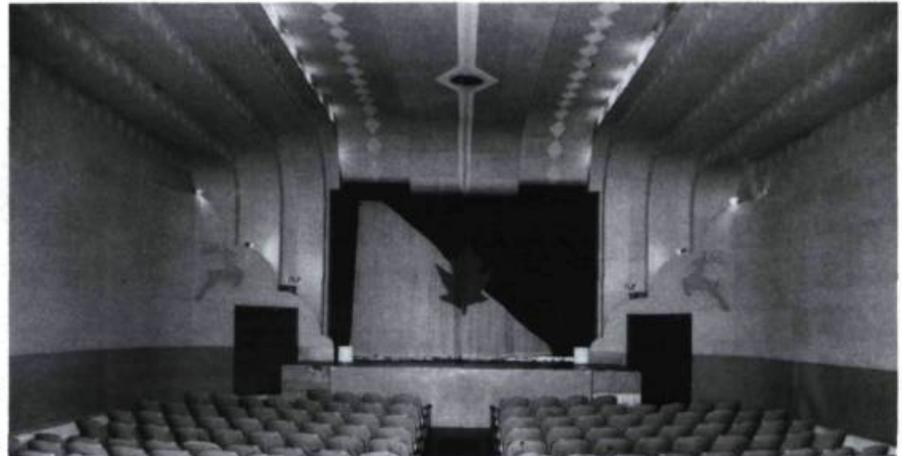


Le nouveau foyer qui donne accès à la salle J.-Antonio Thompson à Trois-Rivières, une intervention sous le signe du respect. (photo: M.A.C., Trois-Rivières)

MAURICIE

Trois-Rivières. Salle J.-Antonio Thompson (ancien théâtre Capitol, 1927-1928, D.J. Crighton arch., Emmanuel Briffa décor), 374, rue des Forges.

Les deux maîtres d'oeuvre, Crighton et Briffa, dont l'association a été si prolifique à Montréal, auront légué à Trois-Rivières un des plus beaux cinémas du Québec. Voué dès son ouverture au cinéma, au vaudeville, aux variétés et aux concerts, le Capitol est devenu en quelque sorte un des principaux foyers culturels de la Mauricie. Consciente de sa valeur historique et architecturale, la Ville de



Le cinéma Ville-Marie (1945) au Témiscamingue, à l'image des palaces urbains les plus modernes. (photo: G. Amesse)

Trois-Rivières a acquis l'édifice en 1979, l'a restauré et rebaptisé en l'honneur du grand pianiste trifluvien. L'immeuble a conservé son décor ancien (bas-reliefs, colonnades, dorures, lustres et velours) qui se déploie en une sorte de crescendo jusqu'à la scène. En 1986, l'adjonction d'un nouveau hall a fort bien mis en valeur l'édifice ancien.

CANTONS DE L'EST

Sherbrooke. Théâtre Granada (1928, D.J. Crighton arch., Emmanuel Briffa décor), 53, rue Wellington Nord.

Ce cinéma porte bien son nom car tout son décor est un hommage des plus hollywoodiens au chaud paysage d'Espagne. Au Granada, le spectacle est autant dans la salle qu'à l'écran. Celle-ci est un rare et parfait exemple des salles dites «atmosphériques» où, en plus du décor exotique, on imitait la voûte céleste en projetant au plafond des nuages en mouvement et des scintillements d'étoiles. Le Granada a fermé ses portes en 1982 et, quoiqu'un peu défraîchi, il subsiste dans toute son intégrité. Le Fonds du patrimoine estrien a déposé en 1986 une fort sérieuse étude de potentiel pour un réaménagement de la salle mais ce projet n'a pas été retenu. L'édifice a toutefois été acquis en 1987 par Gestion Norcadev qui y a effectué des travaux urgents (toiture, chauffage) et qui compte transformer bientôt le théâtre en une salle multifonctionnelle.



Une réhabilitation réussie: le théâtre Princesse à Rivière-du-Loup. (photo: P. Trépanier)

BAS-SAINT-LAURENT

Rivière-du-Loup. Théâtre Princesse (v. 1910-1915), 345, rue Lafontaine.

Admirablement conservé et restauré récemment, le théâtre Princesse est un modèle de réhabilitation réussie. On a subdivisé la salle sans détruire la décoration intérieure et le hall sert à loger un commerce. La façade au décor grandiloquent est intacte et, fait intéressant, on a conservé, en coulisse, une grande quantité d'instruments techniques anciens et d'éléments de décor de scène.



Le Capitol, le dernier des palais de Québec (1903), est en voie de recyclage. On a, depuis, libéré l'édifice des petites annexes qui s'y étaient accolées au fil des ans. (photo: Service de l'urbanisme, Ville de Québec)

QUÉBEC

Théâtre Capitol (1903, W.S. Painter arch.), 974-978, rue Saint-Jean.

Aucun effort n'a été négligé pour faire de cette salle un lieu de prestige: un emplacement de choix, place d'Youville, un architecte américain réputé, W.S. Painter, un style opulent, le Second Empire, sans compter la capacité d'accueil de l'édifice, soit 2 000 spectateurs. L'année 1903 marque le début des activités du Capitol, alors appelé l'Auditorium de Québec, qui est agrandi en 1927. Parce qu'il a été classé monument historique en 1984, le bâtiment, en voie de recyclage, est assuré de conserver en grande partie ses atouts. On projette d'y ouvrir un mini-centre commercial avec passage piétonnier reliant les rues Saint-Jean et Richelieu. Ce projet a déjà permis de rehausser l'apparence de l'édifice en éliminant les bicoques adjacentes.



Le cinéma Empire, transformé en galerie marchande en 1987. (photo: B. Ostiguy)

Cinéma Cartier (1928, Wilfrid Lacroix et J.C. Drouin arch.), 1019, rue Cartier. Édifice recyclé en 1987, Carrier et Déry arch.

Le cinéma Cartier est né au milieu d'une controverse. Des citoyens auraient voulu qu'un parc soit aménagé sur le site plutôt qu'une salle de spectacle qui, disaient-ils, présentait une menace pour la santé physique et morale des enfants. S'ils ont perdu leur cause devant la municipalité, ils ont réussi néanmoins à faire interdire la construction de nouveaux cinémas dans plusieurs quartiers de Québec. Le cinéma Cartier

jouissait donc d'un quasi-monopole dans un vaste secteur de la Haute-Ville qu'il a divertie durant une soixantaine d'années. L'édifice abrite aujourd'hui des commerces. Son recyclage a permis la rénovation de la façade qui avait subi des altérations dans les années 1960. Sans revenir à l'état premier, on a tout de même conservé en bonne partie l'élévation d'origine à laquelle on a notamment greffé deux serres latérales.

Cinéma Empire (v. 1930), 24, côte de la Fabrique. Édifice recyclé en 1987, DeBlois, Côté, Leahy arch.

Au coeur du Vieux-Québec, dans un milieu surtout façonné par le XIX^e siècle, surgit ce bâtiment de style Art déco construit vers 1930. Son ornementation fort simple exprime en quelque sorte le rejet de l'esprit victorien et la volonté de se tourner résolument vers le XX^e siècle, sans aucune nostalgie. Si l'ancien cinéma Empire voulait se démarquer de son environnement sur le plan stylistique, son utilisation actuelle, à l'inverse, cherche à l'y intégrer le plus possible. Transformé en galerie de boutiques baptisée *Passage de l'Empire*, l'édifice relie maintenant la côte de la Fabrique à la rue Garneau grâce à un corridor intérieur. Ainsi, la rue Garneau, peu fréquentée auparavant, a vu sa cote

L'ancien cinéma Cartier, dans le quartier Montcalm, abrite aujourd'hui des commerces. En recyclant l'édifice, on a dégagé et mis en valeur la façade d'origine qui était camouflée depuis les années 1960. (photo: B. Ostiguy)

d'amour faire un bond. Le recyclage de l'Empire n'a pas seulement touché l'intérieur du bâtiment mais aussi sa façade. Afin d'assurer visibilité et éclairage naturel aux commerces, le rez-de-chaussée a été percé de grandes vitrines et l'étage de deux fenêtres supplémentaires. Une marquise s'inspirant du décor d'origine rappelle l'ancienne vocation cinématographique.

Cinéma Midi-Minuit (1917-1918), 252, rue Saint-Joseph Est.

Quoi de mieux qu'une semaine avec Maurice Chevalier pour souligner la réouverture du théâtre Impérial en septembre 1929? Dans le film *Les innocents de Paris*, «vous l'entendrez parler, chanter, vous le verrez gesticuler et danser tout comme aux Folies Bergères à Paris.» Tout cela est rendu possible grâce aux «vues parlantes» qui forcent les vieux théâtres comme l'Impérial, construit en 1917-1918, à se recycler. Si le décor intérieur d'origine n'existe plus, nous pouvons cependant nous rabattre sur la façade en *terra cotta* pratiquement intacte. L'architecte, dont nous ignorons l'identité, a exploité au maximum les possibilités de ce matériau, comme le prouvent l'abondance et le raffinement des ornements. Ce cinéma est le plus ancien encore en fonction à Québec¹.

La magnifique façade en terre cuite vitrifiée du cinéma Midi-Minuit, le plus ancien cinéma encore en fonction à Québec. (photo: B. Ostiguy)



Attention, une façade peut en cacher une autre... C'est le cas de l'ancien cinéma Pigalle (1911), dans la basse ville de Québec. (photo: B. Ostiguy)

Cinéma Pigalle (1911, A. Trudel arch.), 261-265, rue Saint-Joseph Est.

La rue Saint-Joseph était la rue commerçante à la mode au tournant du siècle; chaque nouvelle façade voulait rivaliser d'originalité avec ses voisines. Les cinémas ne faisaient pas exception à la règle. Le Pigalle, appelé Palais Cristal à son ouverture en 1911, a même cherché à se mesurer à l'Auditorium (le Capitol) en misant notamment sur un riche décor intérieur. De cette période faste, il reste bien peu de chose du Pigalle, si ce n'est sa façade. Encore faut-il savoir qu'elle existe derrière un parement dénué d'intérêt, hérité d'une rénovation qui s'inscrit dans la foulée de la création du mail Saint-Roch. Inoccupé depuis 1983, le Pigalle pourrait bien connaître des jours meilleurs puisqu'il vient de passer entre de nouvelles mains. Bien qu'il soit question de recycler l'édifice, espérons tout de même que l'ancienne façade sera enfin soulagée du parement actuel.

1. Il faut mentionner l'excellente recherche qu'a effectuée M. Alain Berouard sur l'histoire de l'ancien théâtre Impérial.

Paul Trépanier est historien d'art et rédacteur en chef de Continuité.

Danielle Blanchet est historienne de l'architecture.

À LIRE

Architecture commerciale III: les magasins et les cinémas. Montréal, Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire, 1985, 413 p. (Répertoire d'architecture traditionnelle sur le territoire de la C.U.M.)

Atwell, David, **Cathedrals of the Movies.** London, The architectural Press, 1980, 194 p.

Brulé, Michel, **Trente ans d'avant-premières pour un cinéma neuf sur une société neuve,** Montréal, Forces n° 25, 1973, pp. 23-34.

Hamel, Oscar, **Le cinéma – Ce qu'il est dans notre province, l'influence néfaste qu'il exerce, les réformes urgentes qui s'imposent.** Montréal, École sociale populaire, 1928, 30 p. (Une édition complétée et réservée de cette brochure fut publiée en même temps sous le titre **Notre cinéma, pourquoi nous le jugeons immoral**, 64 p.)

Houle, Michel et Julien, Alain, **Dictionnaire du cinéma québécois.** Montréal, Fides, 1978, 363 p.

Kozłowski, Anna, **La réhabilitation d'un cinéma: avantages, préparation, aménagement, Rues principales.** Québec, Rues principales – F.C.P.P., 1987, 8 p. (fiche technique n° 9)

Lacasse, Germain, avec la collaboration de Serge Duigou, **L'Historiographe (Les débuts du spectacle cinématographique au Québec).** Montréal, Cinémathèque québécoise, 1985, 60 p. (Les Dossiers de la Cinémathèque, 15).

Lacloche, Francis, **Architectures de cinémas.** Paris, Éditions du Moniteur, 1981, 238 p.

La dernière séance, Monuments historiques, Paris, n° 137, février-mars 1985.

Lamonde, Yvan et Hébert, Pierre-François, **Le cinéma au Québec: essai de statistique historique: 1896 à nos jours.** Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1981, 478 p.

Lever, Yves, **Histoire générale du cinéma au Québec.** Montréal, Boréal, 1988, 560 p.

Lindsay, John C., **Turn out the stars before leaving.** Boston, the Boston Mills Press, 1983, 176 p.

Naylor, David, **American picture palaces.** New York, Van Nostrand Reinhold, 1981, 224 p.

Pildas, Ave et Smith, Lucinda, **Movie palaces.** New York, Clarkson N. Potter Inc., 1980, 128 p.

Sharp, Dennis, **The picture palace.** New York, Frederick A. Praeger, 1969, 224 p.

Véronneau, Pierre, **Cinéma de l'époque duplessiste, Histoire du cinéma au Québec 2.** Montréal, Cinémathèque québécoise, 1979, 164 p. (Dossiers de la Cinémathèque, 7)

Véronneau, Pierre, dir. et al., **Les cinémas canadiens.** Paris, Montréal, Lherminier et Cinémathèque québécoise, 1978, 223 p.

Véronneau, Pierre, **Le succès est au film parlant français, Histoire du cinéma au Québec 1.** Montréal, Cinémathèque québécoise, 1979, 164 p. (Dossiers de la Cinémathèque, 3)